

qui lui est propre. Tantôt ces galles sont sphériques, lisses ou hérissées, ressemblant plus ou moins à des fruits, comme celles qu'on trouve sur les rosiers, les airelles etc. ; d'autres fois elles sont ovoïdes, oblongues, tuberculeuses, et plus ou moins informes, comme celles des framboisiers etc. Les galles sont quelquefois la demeure d'un seul insecte, et d'autrefois elles en renferment un grand nombre.

Il arrive souvent que le collecteur de galles voit sortir de ses captures d'autres insectes que des Cynipides ; ce sont alors des parasites de ces derniers qui ont été les trouver jusque dans leurs retraites les plus obscures. La loi est générale dans la nature, tel être qui s'en assujétit un grand nombre d'autres, est lui-même la victime de quelque autre, le plus souvent bien plus faible que lui-même.

On sait que certaines galles sont exploitées dans l'industrie ; telle est, par exemple, la *noix de galles*, dont on extrait de l'encre, qui est produite par le *Cynips gallæ-tinctoriæ*, sur le *Quercus infectoria*.

Et ces fruits mystérieux, qu'on trouve sur les bords de la mer Morte, qui ne renferment à leur intérieur qu'une espèce de poussière ou de cendre, comme nous le rapportent tous les visiteurs de la Terre-Sainte, ne sont aussi autre chose que les galles produites par le *Cynips insana* sur un petit chêne qui croît sur ces rives.

La verge d'or, les aubépines, les rosiers, les peupliers et la plupart des végétaux sont attaqués par les Cynipides et en portent des galles, mais le chêne semble être celui que ces insectes affectionnent davantage ; on en rencontre sur les feuilles, les tiges, les fruits et même les racines.

#### *Classification des Cynipides.*

La petite famille des Cynipides a été étudiée plus que bien d'autres plus importantes qu'elle, et cependant la plus grande confusion existe encore dans la distinction de ses genres. Hartig, Haliday, Reinhardt, en Europe, le baron O. ten-Sacken, Walsh et Bassett en Amérique lui ont accordé une attention toute particulière.